

# SOMMAIRE

<b>Rubriques</b>	<b>Pages</b>
<b>Éditorial</b>	2
<b>Billet du Maire</b>	3
<b>Aînés</b>	4 - 5
<b>Gens d'ici</b>	6 - 7
<b>Hommages</b>	8 - 9
<b>Patrimoine</b>	10 - 11
<b>1<sup>er</sup> Août</b>	12 - 13
<b>Sports</b>	14 - 15
<b>Brèves communales</b>	16 - 19
<b>Nouveaux habitants</b>	20
<b>Aide sociale et humanitaire</b>	21
<b>Offre mobilité douce</b>	22
<b>Ciné Pop-corn</b>	23
<b>Informations communales</b>	24 - 26
<b>Agenda</b>	27

## ÉDITORIAL

Voilà, Genève peut enfin voir l'avenir en rose. Non pas avec la composition du nouveau Conseil d'Etat, fort heureusement, mais pour son économie et sa politique des transports et son rayonnement international. Le CEVA donnera l'élan nécessaire pour que Genève jouisse d'un développement digne de ce nom.

Puisse Vandœuvres en bénéficier pleinement et en particulier pour la qualité de vie, ceci plus spécifiquement grâce à la diminution, entre autres, du trafic.

Diminution de trafic dont vous pourrez enfin profiter un peu sur votre nouvelle place du village tant attendue, et qui, espérons-le, sera le lieu de beaucoup d'animations villageoises sympathiques et surtout un lieu où il sera agréable de se retrouver. Vive la place !

Pour participer à la réduction du trafic, n'oubliez pas de consulter l'annonce en page 22. Vos autorités vous offrent des conditions fort attrayantes pour vos déplacements en train et, mieux encore, pour votre prochain achat de vélo électrique. 2010 commence avec des cadeaux ! C'est sympa, non !? Tout comme l'initiative du cinéma Pop-Corn qui propose une activité ludique pour les ados. Enfin quelque chose pour nous dans cette commune, diront sûrement certains jeunes.

On ne peut que leur donner raison, mais il faut un commencement à tout. Et Vandœuvres n'a pas les mêmes moyens que Plan-les-Ouates, la commune où il fait bon être ado.

Vous pourrez aussi découvrir qu'une manifestation telle que le CHI-W (p.15) ne pourrait vivre sans un immense élan de solidarité puisque ce ne sont pas moins de 700 bénévoles qui se mettent à disposition pour faire vivre cette grande épreuve hippique qui donne à Genève un rayonnement international. Ce n'est malheureusement pas le cas pour toutes les manifestations et notre adjointe au maire, Madame Gourdou-Labourdette, en sait quelque chose, elle qui peine toujours à trouver pour organiser ses manifestations dans la commune. Dommage...

Je vous souhaite mes vœux les meilleurs pour que 2010 soit une année positive et pleine de rencontres enrichissantes et passionnantes.

Et si je devais avoir à formuler un vœu particulier, ce serait celui de ne jamais voir vos autorités communales bafouer, comme le font actuellement nos autorités fédérales, la démocratie directe, pour laquelle, doit-on le rappeler, des gens sont morts au combat. Ceci quel que soit le résultat d'une votation. Le respect du résultat des urnes doit être sacré et intouchable...

*Lorin Voutat*

# BILLET DU MAIRE

## Solidarité intercommunale

Le budget 2010 voté par le conseil municipal le 9 novembre dernier a littéralement explosé par rapport à celui accepté pour l'année 2009. Le montant total des charges est, en effet, passé de Fr. 8'671'524.- à Fr. 9'386'592.-, soit une augmentation de 8,25 %.

Ce bond en avant n'est pas dû, loin s'en faut, à la volonté des autorités communales, qui ont au contraire, vu les circonstances, cherché à compresser au maximum les frais de fonctionnement de la commune, lesquels ont été diminués de Fr. 479'932.-, soit 5,99 %.

Cette forte progression (Fr. 1'447'699.-) est due à l'entrée en vigueur, le 1<sup>er</sup> janvier 2010, de la loi sur le renforcement de la péréquation intercommunale et le développement de l'intercommunalité.

La soussignée a déjà eu l'occasion d'aborder ce sujet, que ce soit devant le conseil municipal, dans le rapport administratif ou dans le journal communal. La presse locale s'en est aussi fait l'écho il y a quelques mois, lorsque le projet de loi, conçu sous l'égide de l'Association des communes genevoises, avait été remis au Conseil d'Etat puis adopté par le Grand Conseil.

Cette nouvelle loi est l'aboutissement d'un processus voulu, conçu et mené à bien par les communes elles-mêmes. Sachant que le système de péréquation intercommunale avait atteint ses limites, les communes ont souhaité s'emparer du problème avant que le Grand Conseil ou la Constituante ne leur imposent leur propre solution.

Cette loi, qui ne touche pas au système de répartition des recettes fiscales entre communes de domicile et de travail, vise essentiellement à renforcer les ressources des communes à faible capacité financière, en maîtrisant mieux les disparités, croissantes, entre les quarante-cinq communes du canton. Les communes à fort potentiel de ressources devront verser une contribution à celles dont le potentiel est faible. Cette solidarité s'élève à 1% des ressources communales globales réalisées deux ans plus tôt (comptes 2008 pour 2010, par ex.)

La nouveauté du système réside aussi dans le fait qu'un fonds est créé pour soutenir l'offre de prestations publiques dans le domaine de la petite enfance. Les communes ne mettant pas à disposition des places de crèches (par la suite aussi des places d'accueil familial à la journée) devront verser un montant permettant de financer environ un tiers des coûts d'exploitation des structures d'accueil de la petite enfance.

Mais cette loi va plus loin en ce sens qu'elle tend aussi à renforcer la solidarité entre communes en encourageant le développement de l'intercommunalité. Le Fonds d'équipement communal a été entièrement rénové : s'il conserve ses anciennes missions, il va dorénavant aussi permettre de financer des investissements et des dépenses de nature intercommunale ou qui profitent aux habitants de plusieurs communes. Il sera entièrement géré et alimenté par les quarante-cinq communes ; l'État ne pourra plus y recourir, comme il l'a fait dans un passé récent, pour imposer aux communes des reports de charges...

On le voit, la solidarité entre communes, voulue ou non, est à l'ordre du jour. Elle progresse tant pour des raisons de disparité financière entre communes, comme résumé ci-dessus, que pour des motifs de rationalisation (mise en commun d'infrastructures d'intérêt régional), d'aménagement du territoire (utilisation raisonnable du sol), de compétences (spécificité et difficulté des dossiers), d'administration (économies d'échelle dans la gestion), et, bien sûr, de coût.

C'est à ce prix que les communes, premier échelon de la démocratie, lieu de vie, d'intégration et d'attachement, garderont non seulement leur autonomie et leurs tâches de proximité, mais aussi leur raison d'être et d'exister.

*Catherine Kuffer*

# AÎNÉS

## Soirée Palais Mascotte

C'est au Palais Mascotte que la commune a emmené nos Aînés le 7 octobre dernier pour les encanailler.

Apéritif festif, premières retrouvailles depuis les vacances estivales, puis on se place, qui au rez, qui au 1<sup>er</sup> étage.

Le premier plat est rythmé par une brune à la voix digne de la Môme. Puis magicien, effeuilleuse soft, gorille humain et clone de Gloria Gaynor se succèdent sous la houlette de Miko, la belle mascotte à la robe écarlate.

Nos papilles n'eurent rien à envier à nos yeux, le dîner était fin, le spectacle épuré certes mais réjouissant, et ce sont les éclats de rires de nos Aînés qui résonnent encore à nos oreilles.

*Véronique Christe*



## Palais Mascotte-Historique

Le visiteur du siècle passé, et probablement de celui d'avant encore, se rendait à Genève pour y visiter cette institution touristique qu'est le jet d'eau, voir ce morceau d'histoire qu'est Saint-Pierre...

Mais il n'avouait jamais que la nuit tombée, sa visite se prolongeait en direction des Pâquis où, désormais en goguette, il allait saluer la mascotte, jeune majorette accorte qui l'accueillait en son Palais, en fait un cabaret, où il pouvait s'encanailler.

Érigé vers 1883 sur l'emplacement d'un ancien relais de poste, le Palais Mascotte vaut bien plus par les personnages anonymes ou illustres qui l'ont fréquenté ou hanté que par son architecture.

De Fernand Reynaud à Jo-Johnny, d'Alain Morisod à Michel Petrucciani, de Delon à Fellini on a pu y croiser du beau linge !

C'était en réalité le lieu où le Genevois bon teint, protestant et respectable jouait à se faire peur en fréquentant le « milieu » ou rompait avec la monotonie de son quotidien en venant caresser d'un regard la cuisse généreuse d'une hôtesse au physique fellinien.

L'intérêt du Genevois pour ce lieu s'estompa au même rythme que les feux de la rampe s'éteignirent, si bien que le Palais Mascotte ferma en 1999.

Et puis ce temple de la nuit fut rouvert par Jean-François Schlemmer dans l'esprit des beaux jours, celui d'un cabaret burlesque, dîner-spectacle en prime.

*Nicolas Terrier*



### Madame Janine Hagmann



Janine Hagmann pourrait s'écrier : « Vive les vacances ! », elle qui a souvent dû l'entendre dans sa longue carrière d'institutrice dans l'enseignement primaire, mais connaissant son caractère, on sait que ce ne sera point le cas, puisqu'elle continuera sa vie trépidante.

Le jeudi 8 octobre fut un grand jour pour Janine Hagmann. Elle a tiré sa révérence après seize ans comme députée libérale au Grand Conseil. Un bail ! À ce jour, elle ne détient rien de moins que le record de longévité pour une présence ininterrompue au Parlement genevois. Seize années qui, on s'en doute, furent remplies de joies, de déceptions, d'enrichissement, de rencontres inoubliables, de combats acharnés, comme elle sait si bien les mener, et de merveilleux souvenirs.

« Ninja », ainsi fut-elle nommée par ses intimes, a été élue pour la première fois, en... 1993. Seize ans à siéger sur ces bancs, sur lesquels tant rêveraient de s'asseoir, pour y défendre ses idées libérales avec une énergie dont tous se souviennent et s'en souviendront longtemps encore.

En sa qualité de parlementaire, Madame Hagmann a fréquenté, comme titulaire, plus de dix commissions.

Janine Hagmann, c'est un peu notre Roger Federer, pour reprendre les termes du discours élogieux qu'a fait son président de groupe, Yvan Slatkine, pour saluer son départ. Elle aligne tous les records et le plus symbolique est certainement

sa présence pendant quatre législatures à la commission de l'enseignement, commission qu'elle a présidée à trois reprises. Normal, direz-vous, pour une spécialiste du domaine. Il s'agit clairement d'un Grand Chelem qui ne sera pas battu avant de nombreuses années.

Notre République se souviendra aussi de Janine grâce à la loi « Hagmann » qui supprima la limite d'âge pour les commissions extraparlimentaires, fixée à 65 ans. Comme s'il devait y avoir un âge pour la retraite en politique !

« Comme le bon vin, un bon politicien se bonifie avec le temps », comme le disent ses amis libéraux et également ses adversaires. Il est certain que tous regretteront son départ. Car malgré ses coups de gueule légendaires, sa bonne humeur et son charisme manqueront cruellement aux pensionnaires du Grand Conseil. Ils perdent leur « mégote » comme certains la surnomment affectueusement.

Larmes à l'œil, contrairement à d'autres qui ont l'arme au ceinturon, elle écouta fort émue la *standing ovation* à laquelle elle eut droit. Elle l'avait bien méritée.

Janine Hagmann, ancienne institutrice, ne pouvait s'en aller sans faire ce qu'elle avait toujours su si bien faire, à savoir distribuer des notes. Ce qu'elle fit dans son vibrant discours\* d'adieu, notant tous les partis selon, bien évidemment, ses critères ! On ne s'étonnera donc pas que le MCG (2,5) soit le plus mauvais élève et le parti libéral le meilleur (6) !

Janine, Vandœuvres peut être fier d'avoir des gens qui, comme vous, se sont engagés corps et âme dans la politique, avec fermeté et surtout avec conviction. Espérons que votre exemple servira à des jeunes qui choisiront la politique par vocation. C'est en tout cas en bon chemin dans votre famille, puisque votre fille Francine suit brillamment vos traces.

Nous vous souhaitons une retraite bien méritée et beaucoup de joie avec vos petits-enfants.

Lorin Voutat

\* Discours disponible dans le *Nouveau Libéral* d'octobre 2009

## Mademoiselle Marguerite Lapierre



Le 24 août 2009, Marguerite Lapierre, entourée d'une quinzaine de personnes, fêtait ses cent ans. Pour vous situer dans le temps, elle est née l'année où Louis Blériot faisait la première traversée de la Manche avec son avion.

Pour moi, qui suis à Vandœuvres depuis trente ans, ce fut une des premières personnes que j'ai côtoyée, car c'était ma voisine. Il y a quatre ans elle partit à Lonay, afin d'être plus près de sa filleule.

Le jour « J », en arrivant sur la place de Vandœuvres qui était encore sens dessus dessous, elle s'est écriée : « Eh bien ! c'est la troisième place que je verrai. » Elle m'avait déjà raconté que lorsque le bâtiment de *La Balance*, ancien nom de l'Auberge, avait été détruit, le soleil était entré pour la première fois dans le salon de sa maison.

Mademoiselle Lapierre n'a pas beaucoup changé. Petite, mince, vive, je la voyais partir de bon matin, soit portant des habits de sports et un sac à dos, elle partait faire une course de montagne, soit habillée élégamment, tenue de ville et sac à main, c'était dimanche et elle se rendait chez sa filleule à Bussigny.

Je la rencontrais aussi dans les petits chemins de Vandœuvres, remontant depuis le bas de la commune où elle avait été faire ses courses. Inutile de s'arrêter pour la prendre en voiture, elle refusait toujours. Au début que j'étais là, je la voyais sortir sa voiture, une MG, pièce de collection maintenant.

Aimant bien manger, elle a vite trouvé une table à l'Auberge et a fini par s'y trouver presque chez elle. C'est lors de ces repas que nous nous

sommes mises à parler et c'est ainsi que, petit à petit, j'ai appris à mieux la connaître.

Elle avait été institutrice à l'école des Eaux-Vives avant de prendre une retraite anticipée pour s'occuper de ses chers parents. Elle a été monitrice à l'école du dimanche, comme l'on disait alors. Elle avait fait partie du chœur paroissial et en a été même la secrétaire.

Au rythme des saisons, elle m'apportait des fleurs de son jardin. Elle passait des heures dans son jardin à traquer la moindre mauvaise herbe, à protéger les fleurs qui avaient un soleil trop fort, à sarcler, à ratisser et à arroser. Elle sortait sa chaise longue pour faire une petite sieste, lire et regarder ses albums photos. Lorsqu'elle n'a plus pu faire ses voyages, elle les revivait par les livres ou en regardant des reportages à la télévision.

Mademoiselle Lapierre aime les traditions. Le jour de l'an elle ne manquait pour rien au monde le concert du Nouvel An, suivi d'un repas à l'Auberge en compagnie d'une amie. Le 1<sup>er</sup> Août, le drapeau genevois était mis à la fenêtre du haut, côté place, un drapeau comme on n'en voit plus. À toutes les fêtes et manifestations importantes organisées par la commune et la paroisse, elle a été conseillère de nombreuses années, elle était là.

**100 ans !** Que de changements elle a vus à Vandœuvres ! À son arrivée, il y avait le tram. La place était traversée par une route qui longeait le bâtiment qui abritait la poste et le *Café de la Balance*. Il y avait de nombreux commerces : blanchisserie, boulangerie, laiterie, mercerie, épicerie et également des artisans : ferblantier, appareilleur, cordonnier, menuisier, ferronnier. Il y avait également de nombreux domaines agricoles.



Puis petit à petit tout à changé, le village s'est transformé, mais Marguerite Lapierre est restée la même, toujours contente, souriante, ne voulant déranger personne. Ainsi elle traversa les ans et nous permit de la fêter et l'entourer pour ses 100 ans.

Félicitations Mademoiselle Lapierre !

Danièle Jacquet  
Photos : Danièle Jacquet

## HOMMAGES

### Peter Tschopp



Les différents hommages qui ont été rendus à Peter Tschopp ont tous rappelé sa riche carrière universitaire, ainsi que l'engagement politique dont il fit preuve, tant au sein de son parti qu'en tant qu'élu à l'assemblée nationale.

Il y avait pourtant un aspect du personnage, peut-être un peu moins connu, qui était celui de quelqu'un fortement investi dans l'aide au développement.

C'est autour de ce thème que nous nous sommes rencontrés plusieurs fois. Évoquant la précarité de certaines communautés en Amérique latine, il me relatait ses nombreux déplacements pour évaluer les projets de l'association *Vivamos mejor*, dont il fut président durant plusieurs années, et que la commune se faisait fort de soutenir financièrement.

Il avait également été un soutien important lors de la création d'une fondation pour la distribution des films du tiers-monde.

Au professeur d'économie, au politicien éclairé et visionnaire, passionné de cinéma, s'ajoutait la figure d'un homme nourri d'un radicalisme social et porté vers la cause humanitaire ; un idéal bien éloigné de certaines tendances du libéralisme agressif que nous connaissons aujourd'hui.

Habitant discret de notre commune, il menait une vie encore très active, lorsque la mort l'emporta subitement l'été dernier.

*Emmanuel Foëx*

### Nina et Giancarlo Carugati



C'est avec tristesse et émotion que nous avons appris le 28 août dernier le décès de Giancarlo Carugati, suivi un mois plus tard, jour pour jour, par celui de son épouse Nina, qui n'aura pas supporté d'être séparée de son mari tant aimé.

Ils n'auront malheureusement pas pu profiter plus longtemps d'une retraite bien méritée, entourés par leurs enfants et petits-enfants.

Giancarlo, cuisinier de talent mais exigeant, sut s'entourer, avec l'aide discrète mais oh combien influente de son épouse, d'une brigade fidèle et efficace tout au long de sa carrière.

Grâce à leur entregent et à leur courage face aux aléas de la vie, ils développèrent le renom de leur auberge bien au-delà de nos frontières. Il n'était pas rare de croiser dans leur restaurant quelques célébrités parmi leur fidèle clientèle.

Ils furent durant toutes ces années les parfaits ambassadeurs d'une cuisine italienne traditionnelle et permirent la diffusion d'une image flatteuse de Vandœuvres.

Pour tous leurs clients qui souvent devinrent leurs amis, l'Auberge du Cheval-Blanc était à leur image : discrète et chaleureuse.

*Gabrielle Gourdou-Labourdette*

**Extraits de l'hommage rendu à Primo Erbeia, par Madame le Maire, à l'église de Choulex, le 14 août dernier.**



... Même si je n'ai que peu connu Primo Erbeia, les souvenirs que j'en garde, sont ceux d'un « grand monsieur ». Non seulement en raison de sa taille, imposante il est vrai, mais de sa personnalité, vous l'aurez compris.

Véritable patriarche au sein d'une famille nombreuse et unie, entrepreneur efficace de la menuiserie héritée de son père, Pierre, Primo Erbeia a su transposer, avec mesure et discernement, ses expériences et son vécu durant son mandat d'élus communal.

C'est en 1955 que Primo Erbeia est devenu conseiller municipal, élu sur la liste intitulée *Intérêts communaux* et alors que Paul Suz était maire et Louis Vaucher et Max Pradervand adjoints.

Il faut se souvenir que dans les années 1950 Vandœuvres n'était encore qu'une commune rurale de 1000 habitants, au modeste budget annuel de Fr. 75'000.- !

C'est dans ce contexte que, pendant douze ans (de 1955 à 1967), Primo Erbeia a exercé son mandat de conseiller municipal, chargé plus particulièrement des bâtiments, bien sûr, et des routes (et il y avait fort à faire, car le système d'évacuation des eaux en était à ses balbutiements et de nombreuses routes communales n'étaient pas goudronnées).

En 1967, lorsqu'il succède à Max Pradervand

au poste d'adjoint, Robert Turrettini est maire depuis huit ans...

Primo Erbeia va énormément contribuer par son activité – déployée tout d'abord avec Louis Vaucher, puis avec René Stauffer, comme collègues de l'exécutif – au développement des infrastructures de Vandœuvres.

Car Vandœuvres a alors commencé à prendre son visage de commune résidentielle. En effet, lorsque le défunt a quitté la vie politique, le budget communal était déjà de plus de Fr. 900'000.-. Ce qui résume en un chiffre l'évolution énorme vécue – et parfois subie – par la commune entre le moment où Primo Erbeia s'est mis au service de celle-ci et celui où il l'a quittée...

... Conscientieux et travailleur, empli de bon sens et d'humanité, Primo Erbeia a aussi su apporter au sein des autorités un petit quelque chose du sud... Non seulement parce qu'il avait toujours conservé un « petit reste d'accent », mais aussi parce que, malgré une nationalité suisse fièrement acquise, il a cherché à donner à notre sage commune, protestante jusqu'au bout de son budget, un peu de « latinité », un peu de ce soleil italien qui peut parfois manquer sur la cité de Calvin.

Je ne voudrais pas conclure cet hommage sans rappeler qu'en plus de ses activités communales, Primo Erbeia s'est encore engagé, pendant vingt-cinq ans, soit de 1946 à 1971, à la compagnie des sapeurs-pompiers de Vandœuvres.

Pour tous ces engagements, Vandœuvres doit lui témoigner sa vive reconnaissance...

*Catherine Kuffer*

# PATRIMOINE

## Le Vallon ou Château de Chougny

Comme beaucoup de Vandœuvriens, nous nous demandions ce que pouvait bien abriter cette magnifique maison de tendance Heimatstil\*, sise sur la route de Vandœuvres, qui n'a d'ailleurs rien à envier à la maison Monfleury, à Pinchat, qui a la même fonction.

Le Vallon, bâtisse construite sur les ruines de la demeure de Léonard Revilliod par Monsieur Jean-Louis Cayla (diplômé de l'EPFZ - associé avec Charles Gampert, puis Henri Gampert) pour le compte de Monsieur Philippe-André Moricand, entre 1910 et 1913, sur une immense propriété bordée de bois, le domaine de Chougny.

Lorsqu'on pénètre à l'intérieur de la bâtisse, on constate que celle-ci exprime une certaine ambivalence entre respect des traditions, parfois même obsolètes, et modernité. En effet, si les pièces et leur disposition répondent aux usages du tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, le décor est fortement inspiré du vocabulaire de l'architecture genevoise du XVIII<sup>e</sup> siècle.

En 1937, le Docteur Leo Rodalie, établi à Chêne-Bourg, la rachète pour la transformer en maison de convalescence pour personnes aisées. Puis, en 1962, l'État l'acquiert pour quatre millions.

Le Vallon, centre de réinsertion, offre 24 places où chacun dispose d'une chambre individuelle. Douze personnes y travaillent à plein temps : des travailleurs sociaux, du personnel administratif et deux surveillants.

C'est pour satisfaire cette curiosité que nous sommes allés rencontrer son sympathique directeur, Monsieur Pfaeffli, pour qu'il nous fasse faire le tour du propriétaire de cette splendide demeure et de son jardin impressionnant, fort bien entretenu. Monsieur Pfaeffli, une vraie force de la nature, mais qui, assure-t-il, n'en a pas besoin pour faire régner ordre et discipline. Le Centre est sous le contrôle du département de la sécurité, de la police et de l'environnement, puisque le Vallon est un établissement de travail externe pour les régimes de fin de peine. Régime accordé aux détenus qui en font la demande vers



la fin de leur détention. Cela leur permet de se remettre en contact avec la réalité de la société, de reprendre la propriété de leur vie et de faire le réapprentissage des règles du respect, comme nous l'explique Monsieur Pfaeffli. Bénéficiant de moins de contrôle que dans un pénitencier, les habitants du Vallon doivent montrer leur capacité à gérer ces nouvelles règles et apporter la preuve qu'ils méritent la confiance qui est leur est accordée par la société. Cela semble fort bien fonctionner puisque depuis bientôt dix ans qu'il dirige le Vallon, son directeur nous dit n'avoir eu que très peu de cas qui ont dû retourner en prison. Et à sa connaissance, son prédécesseur n'avait pas eu non plus à renvoyer des détenus à la case départ.

Lors de leur séjour, variant de quelques semaines à environ un an, ils doivent travailler et sont donc « libres » pendant la journée pour se rendre soit dans des entreprises privées, conscientes de l'importance de leur redonner une chance, soit dans un des ateliers gérés par la Fondation des Ateliers Feux-Verts.

Ateliers au nombre de sept : nettoyage et conciergerie, menuiserie, bâtiment, jardin, tri des déchets, mécanique et SAVE (stage ; apprentissage ; validation ; emploi). Tous ne sont pas proposés au Vallon.

Dans l'Atelier « Bâtiment », une des spécialités développées est le nettoyage des graffitis. Service utilisé depuis longtemps à son entière satisfaction par la commune de Vernier. Vernier qui a même proposé à ses habitants de souscrire à un forfait pour le nettoyage des graffitis sur leurs murs (400 francs/an).

Cette structure d'accueil semble très efficace, puisque 90 % des personnes qui restent en Suisse à leur libération complète retrouvent un travail (beaucoup en retrouvent même chez leur ancien employeur).

Avis aux habitants de la commune, vous pouvez faire appel aux services du Vallon pour vos petits travaux de jardinage, entretien de haie, etc. Votre haie pourrait aussi bien être taillée par un wattmann (pas celui qui en 1891 devait conduire le tram sur le chemin de fer à voie étroite reliant Vandœuvres à... Genève !), un réfugié albanais ou un col blanc, puisque la population du Vallon est très hétéroclite. Malgré la diversité des ethnies que l'on y trouve, il n'y a que très peu de problèmes de cohabitation. Même si parfois le ton monte, ce qui est bien normal vu les différences d'éducation et

de fonctionnement.

Les pensionnaires du Vallon touchent Fr. 16,50/heure. Ainsi, ils peuvent participer aux frais de leur entretien. (pension : Fr. 21.-/jour – repas : Fr. 5.-). Sur leurs gains, qui sont directement versés à l'institution, celle-ci bloque 15 % pour leur épargne personnelle et 20 % dont une partie ira au remboursement de leur victime, s'il en a été ainsi décidé par le jugement.

Le Vallon est un établissement concordataire. À ce titre, il accueille des détenus qui peuvent provenir de tous les cantons romands et du Tessin. Tous les cantons n'offrent pas cette chance, en tout cas pas à tous les détenus.

La visite ne pouvait se terminer sans admirer les magnifiques toiles qui sont sur les murs, décorant ainsi ces immenses pièces. Toiles qui, en 1990, ont fait l'objet d'un important travail de recherche par Madame Anne Gueissaz, historienne d'art à Genève.

Objet rare, le Vallon mériterait sans conteste d'être rénové et surtout... d'être protégé !

Ainsi, vous pourrez désormais passer devant cette magnifique propriété en toute connaissance de cause.

*Lorin Voutat*

La maison le Vallon – lieu dit Chougny – rapport de Madame Anne Gueissaz - Genève - 2005

\*Le Heimatstil ou style national, fait partie intégrante du mouvement général pittoresque et historique, mais il lui donne une orientation particulière: l'éducation civique des masses et le développement du sentiment national suisse.

Heimatstil : Anne Gueissaz - « Le logement... » - mémoire de licence 2004 - Université de Genève



Madame La Maire,  
Madame et Monsieur les Adjointes,  
Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

Voici venu le moment des discours officiels! Si c'est un honneur que d'être invité à prononcer l'allocution du 1<sup>er</sup> août, c'est aussi un moment redouté - et redoutable - pour l'orateur... comme pour l'auditoire d'ailleurs ! Difficile d'être original et de ne pas tomber dans un discours qui sent bon la naphthaline!

J'ai l'habitude d'être invité, en ma qualité de Ministre de l'économie, pour célébrer les 10 ans d'une entreprise, voir ses 20 ans, mais 718 ans, jamais! Autant dire que je sens le poids des âges sur mes épaules! Je me rassure en me disant qu'aucun d'entre nous n'a assisté aux 717 éditions précédentes... quoyque!

Quoyque... car, m'a-t-on dit, la tradition veut qu'il y ait un chêne par habitant dans votre commune. Or comme vous le savez sûrement, cette arbre peut atteindre 1500 ans d'âge! Voilà qui n'arrange pas mon affaire! Cet arbre représente ainsi un témoin des siècles qui s'écoulent: une ligne de vie entre nos ancêtres et nos enfants. D'où la nécessité impérative de les préserver afin qu'ils puissent continuer à raconter l'Histoire aux générations futures!

Alors ces chênes, qu'ont-ils vu ces dernières années? Côté pile, ils ont vu des révolutions politiques, sociales ou encore scientifiques. Ils ont contemplé des découvertes fondamentales pour l'humanité. Côté face, ils ont vu une

croissance fondée sur l'endettement économique et environnemental qui aboutit aujourd'hui aux difficultés que l'on connaît.

Ils ont vu, aussi, une Suisse dont le réveil, après la Guerre froide, fut douloureux. Notre pays, qui vivait jusqu'alors un peu en dehors de l'Histoire, protégé par une neutralité - parfois de façade -, endormi dans un profond sommeil du juste... notre pays, disais-je, est brutalement devenu comme les autres! Depuis sa constitution formelle en 1848, jamais peut-être n'avait-il traversé de crise aussi grave.

Crise externe d'abord, avec des attaques sévères venant de la communauté internationale: je pense bien sûr au secret bancaire, à la Libye, au dossier des Fonds juifs et j'en passe. Autrefois jaloué, voire même admiré, notre pays est aujourd'hui isolé géographiquement, esseulé diplomatiquement. Certains ont même affirmé, lors de l'exposition universelle de 1992, que «la Suisse n'existait pas»!

Crise interne aussi, avec la montée des extrêmes symbolisée par une droite dure qui ne respecte pas le consensus politique si cher à la Suisse; avec la chute des symboles nationaux qu'étaient Swissair ou l'UBS; avec une Suisse qui, tout simplement, ne sait plus très bien où elle en est!

Jusqu'alors très attachés à notre pays en tant que chef d'œuvre économique, politique et culturel, notre sentiment d'appartenance se nourrissait de l'image d'une Suisse propre en ordre. Notre pays ressemblait à une sorte de miniature précieuse et préservée. Il est aujourd'hui au pied du mur et ne croit plus à son innocence.

Si la crise économique et financière a eu un mérite, c'est bien celui de servir de révélateur, d'électrochoc. Oui notre pays est isolé et par là-même, sujet à des attaques. Non, notre pays n'est pas une île insensible aux remous de la conjoncture mondiale.

Alors, comment sortir de cette crise? Loin de moi la prétention de trouver des remèdes aux maux identitaires de notre pays. Mais je suis persuadé d'une chose: rien ne peut être reconstruit sans principes fondateurs. Or la Suisse

a une expérience riche en la matière; elle a des valeurs fondamentales qui constituent autant de racines - pour en revenir au symbole du chêne! - profondément ancrées dans la terre.

Ces valeurs, ce sont la démocratie directe, la tolérance, l'ouverture, la collégialité des décisions, le fédéralisme respectueux des différentes identités ou encore l'unité dans la diversité avec nos quatre langues qui représentent autant de cultures et de mentalités contrastées.

Ces valeurs, on les retrouve dans notre drapeau composé de 5 carrés égaux pour symboliser l'importance égale des 5 cultures de notre pays: celle des Romands, des Alémaniques, des Suisses italiens, des Romanches et, last but not least, des Suisses de l'étranger!

Je ne peux pas m'empêcher de penser que cette croix blanche, au milieu de notre drapeau, est davantage qu'une «simple» croix... c'est aussi un «+»! Un «+» symbole de la place que doit reconquérir notre pays dans la communauté internationale; un «+» symbole de notre capacité à innover et à créer; un «+» symbole de cette petite touche supplémentaire qui a si longtemps fait le succès de notre pays. Un «+» qualitatif - et non pas quantitatif - qui met l'accent sur une croissance fondée, pas seulement sur le bilan économique, mais aussi sur le bilan environnemental et social,

parce qu'il n'y a pas de prospérité économique sans prospérité environnementale.

À l'image des Chinois qui utilisent le même idéogramme pour le mot crise et le mot chance, le moment est venu de transformer la crise en opportunité et de se donner les moyens de rebondir.

Nul ne peut s'arroger l'exclusivité du droit d'aimer ce pays. Ni ceux qui veulent maintenir la Suisse telle qu'elle a été, ni ceux qui veulent la changer et l'ouvrir. Je fais partie des seconds. Parce que je pense qu'il n'y a pas de prospérité, sans ouverture.

Vive la Suisse, Vive Genève et  
Vive Vandœuvres!

*Pierre-François Unger*

Photographies : Catherine Walder



## SPORTS

### Finales genevoises de jumping à Crête Virginie Retord championne

Fin septembre, les meilleurs cavaliers du canton avaient rendez-vous aux Écuries de Crête, dans les belles installations de la famille Pradervand, à l'occasion du championnat genevois de saut toutes catégories.

Un rendez-vous toujours très attendu et une première pour les organisateurs qui n'ont pas failli à ce que l'on attendait d'eux, offrant un écrin magnifique à ces finales qui ont bénéficié d'une météo des plus clémentes. « Nous avons reproduit les mêmes infrastructures que lors de nos concours du mois de juin, et essayé de créer une ambiance chaleureuse, sportive et conviviale, afin que cavaliers, sponsors et public se sentent bien » explique Julien Pradervand. Un pari plus que réussi.



Parmi les jeunes espoirs du jumping présents à Crête, la prestation de la jeune Vandœuvrienne Virginie Retord n'est pas passée inaperçue. Qualifiée dans la catégorie « régionale » qui est aussi la plus courue, la jeune fille de 19 ans a réussi à prendre le meilleur sur ses 27 adversaires. Elle a pour cela fait preuve d'un sang froid remarquable, jusqu'à l'ultime barrage où elle réalisait son 3<sup>ème</sup> parcours sans faire tomber une seule barre ou essayer le moindre refus avec sa bonne jument de

9 ans *Libellule Croze*. Grâce à son chronomètre ultra rapide, elle remportait ainsi la médaille d'or devant Sylvie Rais et Lauren Ung.

Une victoire qui est venue couronner une excellente saison pour Virginie, qui n'en revenait pas de se retrouver sur la plus haute marche du podium : « C'est ma plus belle performance à ce jour, je ne m'y attendais pas du tout ». La brillante élève de M. Yves Delpierre a pu compter sur le tempérament combatif de sa jument qu'elle monte depuis deux ans, et à laquelle elle rend hommage : « Je la remercie, je savais que je pouvais lui faire confiance. Elle se prend tellement au jeu que j'ai pu tourner là où mes rivales n'ont pas réussi, sans ressentir une quelconque pression avant de rentrer en piste ».

Passionnée depuis son enfance (elle a débuté à poney à l'âge de 5 ans), Virginie consacre tout son temps libre à la pratique de l'équitation. Un virus qu'elle tient sans doute de sa mère, elle-même ancienne cavalière de concours qui aide beaucoup la jeune championne dans son entraînement quotidien. En dernière année de maturité commerciale, Virginie envisage ensuite des études universitaires. Ce qui ne l'empêchera pas de continuer à gravir les échelons avec *Libellule* en laquelle elle fonde de grands espoirs, mais aussi de débiter en compétition avec sa nouvelle jeune jument, qui commence seulement à apprendre les rudiments du saut d'obstacles. Passion, modestie et ambition, voici qui résume bien la meilleure cavalière du canton !

Autre moment fort du week-end, la finale des cavaliers de catégorie « nationale » parrainée par la Clinique La Colline, dont les parcours affichaient des hauteurs impressionnantes. C'est Jessy Putallaz, le jeune champion suisse des moins de 21 ans qui l'a emporté haut la main devant Caroline Firmenich et Natacha Tankimovitch. Les autres champions genevois sacrés en terre vandœuvrienne ont pour nom Johann Zullig chez les juniors, tandis que Juliette Brezza, Guillaume Larraz et Sonia Palomino s'imposaient chez les poneys qui avaient l'honneur de conclure ces trois belles journées de sport équestre à Crête.

*Laureline Buhler*

Photographie : G. de Sépibus

## **CHI-W (Concours Hippique International de Genève)**

En avril 2010, aura lieu à Genève un évènement aussi prestigieux qu'important. Les finales de coupe du monde de saut d'obstacles et d'attelage à Palexpo. Évènement que bien des villes nous envient de par ses retombées économiques et surtout médiatiques.

On pourrait dire qu'à Vandœuvres, le sport équestre a une grande importance. Il suffit de voir les nombreux habitants qui pratiquent ce sport, où d'observer certains jardins dans lesquels on voit se dresser des obstacles pour le saut. Sans oublier évidemment la présence de deux écuries reconnues, le manège de Vandœuvres et les Ecuries de Crête.

Vandœuvres peut s'enorgueillir d'avoir le Président, Monsieur Gérard Turrettini, et le Vice-Président, Monsieur Pierre Brunshwig, de l'ACHIG (Association en faveur du Concours Hippique International de Genève). Association qui délègue un Comité d'Organisation dont la lourde charge est la mise sur pied du CHI-W. Sans oublier le responsable bénévole au sein de ce Comité d'Organisation, Monsieur Julien Pradervand, qui s'occupera de la logistique et de la coordination de la piste.

Messieurs Turrettini et Brunshwig ont élégamment passé la parole à la jeune et brillante directrice du CHI-W, Madame Sophie Mottu, pour nous en dire plus sur cette manifestation.

Madame Mottu en a repris les rênes d'une main de maître en 2004. Licenciée en Géographie, elle se spécialise en Management urbain. C'est au sein de l'équipe des Fêtes de Genève (auprès de Frederic Hohl) qu'elle pourra parfaire ses connaissances de mise en place de stratégie d'évènement grand public. Après de nombreuses années comme bénévole au CHI-W, Monsieur Pierre Genecand lui propose non rien de moins que de lui succéder à la Direction du CHI-W.

C'est en novembre 2007 que le Comité d'Organisation a déposé sa candidature auprès de la FEI (Fédération Équestre Internationale) pour l'organisation des Finales de Coupe du Monde en avril 2010. Et c'est en juin 2008 que l'obstacle digne d'une puissance est franchi avec brio grâce au travail très professionnel des membres du Comité d'Organisation. Réussite à laquelle il faut associer le directeur sportif, Monsieur Alban Poudret, et toute une équipe sans qui ce « miracle » n'aurait pu être possible tant

la qualité de dossiers concurrents était grande. La qualité des infrastructures offertes par Palexpo a aussi eu un rôle prépondérant. Et n'oublions pas la fidélité de Genève, répondant présente depuis le début en 1978 pour l'organisation de ce concours, qui méritait aussi d'être récompensée. Qui ne se souvient pas de l'affiche fort réussie dessinée par Marino Liengme ?

La gestion de cet évènement est complexe. Et comme le dit Monsieur Brunshwig, Sophie Mottu sait diriger son équipe avec gentillesse, entregent, humanité mais aussi une grande fermeté. Ces qualités sont le gage du succès. Cette équipe est composée de plus de...700 bénévoles, tous amoureux du sport équestre. Pour cette édition, le budget est de 7 millions de francs. Ce n'est pas forcément simple de le boucler, surtout avec la conjoncture actuelle. De plus qu'en décembre 2010, Genève organisera la 50<sup>ème</sup> édition de son traditionnel Concours Hippique! Cela fait donc deux évènements à financer et à gérer la même année. On le constate, la tâche qui attend Sophie Mottu, âgée de 34 ans, ne sera pas simple. 2010 risque de lui réserver quelques nuits blanches.

Il faut savoir que le transport des chevaux et des cavaliers à lui seul représentera une grosse part des dépenses et sera pris en charge par les organisateurs. Un billet d'avion pour un cheval coûte environ Fr. 20'000 francs. Quand on sait qu'une vingtaine de chevaux arriveront par avion, on imagine les coûts. Heureusement, de généreux sponsors, comme Rolex ou le Crédit Suisse, soutiennent la manifestation. Mais d'autres sont les bienvenus, nous lâche Madame Mottu. La commune de Vandœuvres lui apporte d'ailleurs sa contribution depuis plusieurs années.

Les chevaux seront tous logés à Palexpo en zone sécurisée. L'atterrissage des gros porteurs à Cointrin ayant été interdit, même pour l'occasion, les chevaux seront débarqués à Amsterdam et Francfort et ne seront pas soumis à une mise en quarantaine.

En plus des stars mondiales, vous pourrez y voir des cavaliers romands. L'honneur de représenter brillamment Genève et sa commune de Vandœuvres reviendra à Monsieur Pierre Brunshwig qui a gagné légitimement sa « Wild Card » au cours de la saison.

Le concours aura lieu du 14 au 18 avril 2010. Si vous souhaitez faire partie des privilégiés qui y assisteront, n'oubliez pas de vite réserver vos places. Celles-ci s'arrachent !

*Lorin Voutat*

## BRÈVES COMMUNALES

### La Vie est un cadeau du Ciel



Jeudi 29 octobre, à l'occasion du cycle de conférences sur la santé, la commune a réuni, dans la salle des combles de l'école, professionnelles de la santé, patientes et auditeurs autour de présentations et d'échanges sur le thème du cancer du sein, maladie particulièrement répandue à Genève. Il est à noter que, statistiquement, notre canton possède un des taux les plus élevés au monde : en effet une femme sur huit subira cette épreuve au cours de sa vie.

Cette soirée a été organisée à l'initiative de Madame Nathalie Nagelmackers, Vandœuvrienne et responsable des événements du Réseau Cancer du Sein. Le Réseau Cancer du Sein a su développer au fil des années un dialogue permanent entre les soignant-e-s et les patientes de façon à instaurer des changements à travers une coopération active et indispensable à la lutte contre cette maladie qui frappe de plus en plus de femmes jeunes.

Isabelle Moncada, journaliste bien connue à la TSR, a animé cette conférence au thème grave avec passion, chaleur et humour.

La soirée s'est ouverte par la diffusion du clip du saut en parachute de Nathalie - « La vie est un cadeau du ciel ». Présent lors de cet événement, un panel de d'expert-e-s, composé de médecins, chercheur-e-s et patientes, a présenté et expliqué le parcours thérapeutique et personnel de femmes atteintes de cette maladie.

Les différentes interventions ont permis de

mieux estimer les avancées médicales aux cours de cette dernière décennie. Le témoignage de patientes dans un documentaire datant de 2002 a montré une évolution notable de la prise en charge médicale en dix ans.

La conférence a permis de réaliser l'importance de prendre en compte les attentes et les demandes des patientes, particulièrement lors des différentes phases de détresse, de douleur et de solitude.

Par le dialogue instauré, l'assemblée a pu se rendre compte de l'avancée pluridisciplinaire et solidaire dans la gestion de la maladie et du chemin qu'il reste encore à parcourir pour la vaincre. Notamment des améliorations restent nécessaires dans les domaines du soutien émotionnel et psychologique, ainsi que de l'impact socio-économique d'une maladie qui touche autant la femme que son entourage.

La conférence s'est terminée sur une note encourageante grâce à la fois à l'espoir et au positivisme des témoignages des femmes présentes directement concernées et aux dernières statistiques. Si l'incidence du cancer du sein à Genève reste très élevée, notre canton est champion en termes de survie (80% à dix ans). Surtout grâce aussi à la diminution de la prise de reposition hormonale lors de la ménopause, nous avons pu enregistrer une diminution de plus de 10% de cas (env. 400 femmes au lieu de 450).

Les échanges se sont poursuivis de manière informelle et chaleureuse autour d'un cocktail offert par la Mairie.

GGL

En savoir plus : Réseau Cancer du Sein  
Association Savoir Patient  
55 bd de la Cluse 1205 Genève  
Tél. : 022 379 49 76/Fax : 022 379 49 71  
Email : [rcs@savoirpatient.ch](mailto:rcs@savoirpatient.ch)  
Site Web : [www.savoirpatient.ch](http://www.savoirpatient.ch)  
CCP 17-200012-9

Etre soutenue en cas de cancer du sein :  
Marrainage 078 622 37 44 ou pour les  
anglophones, Helpline ESCA 079 531 55 11

## Entraînement pour la Course de l'Escalade

Dans le cadre du programme « Sant'e'scalade », Vandœuvres a accueilli pour la deuxième fois l'organisation des entraînements collectifs en vue de la 32<sup>ème</sup> Course de l'Escalade, avec comme objectif d'encourager et de contribuer à l'amélioration de la santé par une activité physique régulière et une saine alimentation.

Le parc de la mairie s'était paré de ses plus beaux atours pour recevoir les 1'500 coureurs et marcheurs (walking) de tous âges et de toutes catégories. En ce dimanche matin 25 octobre, après une échauffement commun en musique, chaque groupe encadré par une équipe de Stade de Genève s'élança sur des parcours de 2,5 à 8 km à la découverte des chemins du village aux couleurs exceptionnelles de l'automne.

Essoufflés et heureux, tous les participants souriants ont terminé leurs boucles par une séance de stretching et on reçu une collation offerte par la commune.



Les coureurs ont apprécié le sourire et la gentillesse des bénévoles de Vandœuvres et du comité d'organisation de la Course de l'Escalade.

La sécurité et le parking ont été gérés comme d'habitude par nos sapeurs-pompiers, à la satisfaction générale.

Dans un tel cadre, la réussite ne pouvait qu'être au rendez-vous.

*GGL*

## Bourse aux jouets et aux habits

Sur l'heureuse initiative de deux habitantes de la commune, la première édition d'une Bourse aux jouets et aux habits s'est déroulée à la salle

communale de Vandœuvres le week-end des 10 et 11 octobre dernier.

Une trentaine d'exposants, de Vandœuvres et d'ailleurs, ont ainsi joué le jeu de cette première dans notre commune, sans trop savoir pour certains dans quelle entreprise ils s'étaient lancés. Un immense MERCI à eux tous, pour leur



participation bien sûr, pour leur enthousiasme aussi, et surtout pour leur bonne humeur pendant ces deux jours. Sans oublier tous les enfants qui ont tenu un stand, avec leur gaieté et leur joie de vivre !

Cette bonne humeur, nous la devons également à toute l'équipe de la cuisine et du bar, présente toute la journée, avant l'ouverture des portes et après leur fermeture, samedi comme dimanche, proposant boissons chaudes ou froides, petits encas sur le pouce ou repas sur assiette. Exposants et visiteurs auront ainsi pu satisfaire leur appétit.

Bien sûr, au final, la fortune de chacun fut diverse, mais les acheteurs se sont montrés curieux, intéressés et nombreux pour une première, surtout lorsque l'on sait que se déroulaient ce même week-end des manifestations semblables ou identiques dans d'autres communes du canton. MERCI à tous ceux qui se sont ainsi déplacés et à tous ceux qui en ont parlé autour d'eux, à leurs familles et à leurs amis ou à leurs collègues. Sans eux, la fête n'aurait tout simplement pas pu avoir lieu.

De même, rien n'aurait pu se concrétiser sans nos autorités communales : MERCI à elles pour leur soutien et leur appui logistique.

Il reste maintenant à vous fixer d'ores et déjà rendez-vous pour l'édition 2010 qui se tiendra l'avant-dernier week-end de septembre et qui, grâce à l'expérience vécue cette année et aux conseils et suggestions que vous avez été

nombreux à formuler, sera sans aucun doute encore plus belle et plus réussie, avec par exemple une partie réservée à un dépôt-vente.

Renseignements : appelez le 079 387 07 87.

## MERCI À VOUS TOUTES ET À VOUS TOUS ET RENDEZ-VOUS EN 2010 !

*Le Comité*

Photographie : Francisco Manuel

### Place du village et zone de rencontre

Lorsque vous lirez ces lignes, vous aurez certainement déjà eu l'occasion de découvrir la nouvelle place du village, recouverte d'un matériau dit stabilisé. Sa couleur, actuellement assez jaune, va quelque peu s'atténuer, et, surtout, son aspect, aujourd'hui un peu gras, va se modifier en petits gravillons maintenus par un liant végétal.

Neuf arbres (huit prunus et un tilleul) agrémenteront la place dès l'apparition des premières feuilles. Un long bassin et trois bancs de pierre forment aujourd'hui la seule décoration de cet espace que l'on a voulu ouvert et qui permet une mise en valeur maximale du temple (lequel sera éclairé de l'intérieur, la nuit).

Le haut du chemin des Peutets et la place de Vandœuvres seront, comme vous le savez, mis en zone de rencontre (20 km/h autorisés) dès le printemps prochain. L'autorisation de réaliser ces mesures de modération, ainsi que la délibération du conseil municipal afférente au coût de ces travaux ont en effet déjà été rendues. Cette zone donnera donc la priorité aux piétons et à la mobilité douce. Le revêtement bitumineux qui recouvrira la chaussée sera de la même couleur que la place, afin de signaler que toutes deux font partie d'un même ensemble.



L'église sera ainsi remise au milieu du village...

Une fête sera organisée à la fin du printemps, d'une part pour inaugurer cette place, et, d'autre part, pour célébrer la fin de près de trois ans de travaux – archéologiques et de génie civil.

Cet événement permettra aussi de remercier les proches voisins de leur infinie patience et de leur très grande compréhension !

CK

### Ambiance festive dans les immeubles de la route de Vandœuvres

Les gentils voisins des immeubles 106, 108, 110 et 112, route de Vandœuvres ont encore frappé. Cette fois c'est pour la fête de Noël, sans Père Noël, mais avec notre Maire, Catherine Kuffer.

La fête fut réussie, la nourriture abondante



et succulente, les vins excellents, les enfants adorables, les filles et les garçons au diapason ! et surtout un bébé annoncé pour le 29 décembre 2009 (comme vous pouvez le constater la maman se porte à merveille).

Une soirée qui se déroula dans le hall de l'immeuble du 108 sous le signe de l'amitié, du partage et de la bonne humeur.

Nous profitons de ce petit message pour remercier chaleureusement notre responsable des immeubles 106, 108, 110 et 112, Magali Barras, pour l'excellent travail qu'elle effectue tout au long de l'année et toujours avec le sourire.

La prochaine fête sera probablement pour la venue au monde du petit ange, mais la suite sera pour un prochain numéro...

Nous vous souhaitons un joyeux Noël ainsi que nos meilleurs vœux pour 2010.

*Les gentils voisins des immeubles  
106, 108, 110 et 112*

## **Bonne nouvelle en matière de transports en commun**

Alors que les nouveaux horaires des transports en commun viennent d'entrer en vigueur (le 13 décembre dernier), nous avons le plaisir de vous informer que les TPG semblent nous avoir enfin entendus !

En effet, peut-être aurez-vous déjà pu l'apprécier, les lignes 33, 34 et A ont vu leur cadence augmenter : aux heures creuses – et c'est là qu'il y avait un besoin – les lignes desservant la commune circulent dorénavant toutes les quarante minutes au maximum, au lieu d'une fois par heure.

Nous souhaitons vivement que ces améliorations, qui s'ajoutent aux offres incitatives que les autorités communales vous proposent depuis quelques années en matière de mobilité, vous engagent à utiliser les transports en commun aussi souvent que possible !

CK

## **Café-croissants du 1<sup>er</sup> décembre 2009, sur le thème : Les loisirs à proximité de chez vous**

Peu de monde malgré les invitations du secrétariat de Vandœuvres ; à Choulex la distribution a eu lieu... après la séance.

Nous avons apprécié la présence, dévouée, de Mme Christiane Jousson, malgré la défection, involontaire, de ses administrés.

La représentante de « Communes-École », Mme Line Cottier-Chaillet, nous a développé le panorama complet des activités de son institution, qui peut bénéficier de l'aimable collaboration du Département de l'instruction publique ainsi que de celui des travaux publics ; les communes d'Arve-Lac, quant à elles, versent une compensation financière en rapport de la présence, au cours, de leurs administrés.

Étant donné l'intérêt pour la plupart des activités offertes, les cours sont pratiquement autofinancés.

Des cours supplémentaires peuvent être créés, pour autant que le nombre de candidats soit suffisant, afin d'en assurer le financement. Toute suggestion dans ce sens est la bienvenue.

L'éloignement des activités mentionnées rend difficile la présence des aînés, car les cours ont lieu après les heures, scolaires, du collège.

Après la présentation de notre intervenante, une séquence informelle de questions-réponses a permis de découvrir que le cours de gymnastique manque de participants et risque de fermer.

Pour un cours d'« aquagym », apparemment, il faut se déplacer à Cressy (Onex).

Parmi d'autres questions soulevées, il y a un cours de bridge, mais les tables fonctionnent avec quatre candidats.

Tout autre projet pouvant être proposé, sera à soumettre à Mme Gabrielle Gourdou-Labourdette, adjointe au maire de Vandœuvres.

Mme Aurélie Hochstaetter a souhaité à tous les invités une bonne fin d'année et nous a invité à participer nombreux au futur « Café-Croissants », qui aura lieu le 2 mars 2010, à Choulex, avec comme thème retenu « Les arbres et les fleurs », présenté par M. Schneider (ancien enseignant de Lullier).

Pour le groupe Café-croissants : CF

## **Le reconnaissez-vous ?**

Par un matin bien brumeux, il surgit au sommet du Pas de Lona, juché sur son VTT, bravant la fatigue et les dénivelés.

Un grand bravo à notre président de la commission École, sport et loisirs pour sa participation au Grand Raid 2009.



Qui vous dit qu'il n'y a pas de sportifs à Vandœuvres ?

GGL

## NOUVEAUX HABITANTS

Tous les deux ans, et c'est devenu une tradition maintenant, les autorités communales réunissent les nouveaux habitants ainsi que les jeunes ayant atteint leur majorité.



C'était donc jeudi 12 novembre que Catherine Kuffer, notre maire, présenta les différents notables et sociétés de notre belle commune, de l'école à la bibliothèque en passant par le jardin d'enfant, l'APEVAN, le tennis club, le club de bridge, l'ARVAN, le corps des sapeurs-pompiers et le pasteur.



Tous écoutèrent attentivement et chacun prit note de ce qui le concernait, les plus jeunes sont



attendus au foyer du temple chaque premier vendredi du mois pour une soirée « ciné pop corn » (un film suivi d'un débat), les plus anciens, eux, s'affronteront au bridge le jeudi après-midi, les plus sportifs se retrouveront sur les courts une raquette à la main...



Et c'est ensuite, autour d'un verre, que les jeunes et les moins jeunes firent vraiment connaissance, en attendant le prochain rendez-vous, samedi 28 novembre, sur le mail, pour le Marché de Noël.

*Véronique Christe*  
Photographies : Véronique Christe

## AIDE SOCIALE ET HUMANITAIRE

### **BANGWE : Arrêtez de vous battre !**

*Au Burundi, la coutume voulait que les sages interviennent en cas de conflit social ou familial. Lorsque la dispute en venait aux mains, on avait recours aux femmes qui se mettaient au milieu des belligérants en criant «BANGWE», cri qui mettait fin à la querelle.*

*Des traditions similaires existent au Rwanda et en République Démocratique du Congo.*

*C'est cette pratique de médiation traditionnelle qui a donné son nom au projet BANGWE. Né en 1998, BANGWE et DIALOGUE, qui vient de fêter ses dix années d'existence, fonctionne aujourd'hui comme une ONG avec statut consultatif auprès de l'ECOSOC (Conseil économique et social des Nations-Unies).*



Le projet BANGWE ET DIALOGUE soutient les actions des femmes engagées dans la paix, la réconciliation et l'auto-prise en charge dans cette sous-région des Grands Lacs d'Afrique secouée par des conflits de longue durée.

A plusieurs reprises, BANGWE a organisé des rencontres (Symposiums) en Afrique pour les femmes burundaises, rwandaises et congolaises afin de leur permettre d'échanger leurs expériences et de s'encourager mutuellement.

Cette fois-ci, et ceci grâce au soutien de la commune de Vandœuvre, une mission de travail et de formation aura lieu à Genève du 10 au 18 avril 2010. Cette réunion est importante pour plusieurs raisons. Elle permettra notamment à ces femmes d'échanger en terrain neutre sur leurs expériences et leurs actions. Les partenaires pourront parler librement des problèmes communs inhérents à cette région d'Afrique et des problématiques

spécifiques liées à chaque pays. Cette réunion leur permettra également d'exprimer leurs espoirs et visions sur la base de leurs contacts avec l'ONU et les partenaires de la vie associative suisse et genevoise. Ce sera aussi pour elles une occasion unique de découvrir le fonctionnement d'une démocratie et à celle-ci de percevoir certaines réalités dans une région du monde meurtrie par des guerres.

Une table ronde interactive sera organisée le

**jeudi 15 avril 2010 à 20h00**

**à la**

**Salle des Combles de Vandœuvre**

route de Pressy 4 (portes ouvertes dès 19h30).

Le programme portera sur :

- la présentation des valeurs et principes traditionnels de résolution des conflits en Afrique des Grands Lacs ;
- la présentation de quelques projets locaux en cours ;
- un échange avec le public sur ces points et sur la vie de tous les jours dans le contexte actuel.

Les communiens sont invités à s'y rendre nombreux. Ils pourront notamment découvrir et apprécier le type de projets que soutient la commune dans le cadre l'aide au développement.

*Colette Samoya, coordinatrice*

*Christophe Imhoos*

## OFFRES « MOBILITÉ » 2010

Afin d'encourager la mobilité douce, la commune a le plaisir de vous informer qu'elle élargit ses offres en 2010 :



Aux Aînés et aux jeunes de moins de 25 ans révolus, un abonnement ½ tarif CFF valable une année.

### Nouveau ! Cartes journalières CFF

Deux cartes journalières CFF sont en vente à la Mairie :

- au prix unitaire de CHF 35.- ;
- en priorité pour les personnes domiciliées ou exerçant une activité professionnelle à Vandœuvres, sur présentation d'un document de légitimation ;
- pour une journée complète de transport sur les lignes des CFF, les bateaux et les cars postaux, ainsi que dans les trams et les bus de la plupart des villes suisses, notamment à Genève ;
- aux heures d'ouverture de l'administration.



Aux Aînés et aux jeunes de moins de 25 ans révolus, une Carte Bonus TPG à CHF 50.-



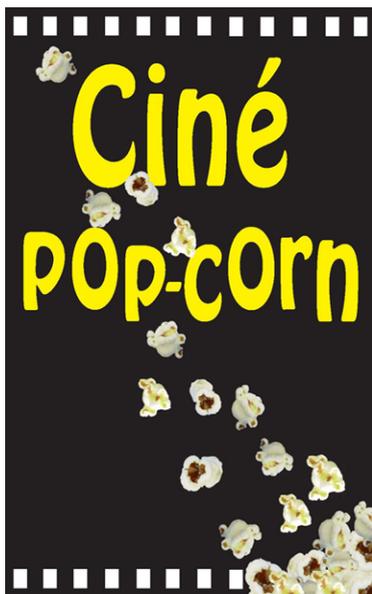
À tous les habitants de la commune, une vignette vélo 2010.

### Nouveau ! Participation communale à l'acquisition de vélos

Dans le but de promouvoir la mobilité douce, les Autorités souhaitent encourager les habitants de la commune à acquérir des vélos, électriques ou non.

Cette offre est valable :

- à raison de CHF 500.- par vélo, deux vélos maximum par famille, sur présentation d'une facture ;
- pour les habitants de la commune âgés de 16 ans au minimum ;
- vélo neuf et acheté dans un commerce établi dans le canton de Genève ;
- pour l'année 2010 et dans la limite du budget disponible.



## Nouveau pour les ados !

Quand on a 12-13-14 et peut-être 15 ans, descendre en ville le soir n'est pas toujours facile. C'est pourquoi, et pour répondre à une attente, la paroisse protestante de Cologny-Vandœuvres-Choulex a créé cet espace-contre *Ciné Pop Corn*, ouvert à tous. Ce n'est pas du caté... l'idée est simple : passer une soirée entre ados autour d'un film intelligent, suivi d'un débat avec des personnes en rapport avec le thème du film. Pop corn à gogo ! Entrée libre, pas besoin de s'inscrire.

Intéressé-e ? Alors n'hésite pas à nous rejoindre **le premier vendredi du mois** au Foyer en face du temple de Vandœuvres de **19h30 à 22h30**.

Renseignements et programme au 079 827 78 45

### PROGRAMME

- 5 février **ORIGINE** (JPN-2006) de Kelichi Sugiyama - 95 minutes  
Film d'animation. Conte futuriste où la nature a pris le contrôle sur les humains ; après la destruction de la terre due à l'inconscience de certains hommes. L'homme et la nature : la même chose ?
- 5 mars *FILM SURPRISE*
- 2 avril **LA FORÊT DE MOGARI** (JPN/FRA 2007) de N. Kawase - 97 minutes  
Une aide soignante et un vieux monsieur se perdent dans une forêt et se découvrent dans leurs émotions et leurs souffrances.
- 7 mai **LITTLE MISS SUNSHINE** (USA 2006) de H. Dayton et V. Faris - 97 minutes  
Comédie familiale qui sort des sentiers battus. Regard sur la société et les familles.
- 4 juin **PERSEPOLIS** (FRA/USA 2007) de M. Satrapi et V. Paronnaud - 95 minutes  
Film d'animation. Marjane, une jeune iranienne vit la révolution islamique avant de découvrir l'exil en Autriche. Choc des cultures.

# INFORMATIONS COMMUNALES

## Liste des cours et activités proposés dans la commune

<u>Cours</u>	<u>Jours</u>		<u>Responsables</u>	
<b>Init. danse classique*</b>	Lundi	16h30-18h00	Mme I. PADOVANI	079 242.76.01
<b>Gymnenergic</b>	Lundi	20h00-21h00	M. G. JUNGO	079 448.57.21
<b>Théâtre</b>	Mardi	17h00-18h15	Mme G. BOETSCH	079 250.70.01
<b>Gym Senior</b>	Mardi	16h20-17h20	Gym Senior Genève	022 345.06.77
<b>Tennis*</b>	Mardi	16h00-20h00	M. H. GOUILLER	078 829.46.63
<b>Gym du dos</b>	Mardi	19h30-20h30	M. J.-M. AELLEN	022 311.89.54
<b>Yoga</b>	Mardi	18h30-20h30	Communes-École	022 388.16.78
<b>Init. danse classique*</b>	Mercredi	9h00-11h45	Mme I. PADOVANI	079 242.76.01
<b>Tennis*</b>	Mercredi	16h00-20h00	Mme E. WERREN	022 349.44.47
<b>Init. danse classique*</b>	Jeudi	16h15-19h00	Mme I. PADOVANI	079 242.76.01
<b>Tennis*</b>	Jeudi	16h30-19h30	Mme E. WERREN	022 349.44.47
<b>Tai-chi</b>	Jeudi	19h30-21h00	Communes-École	022 388.16.78
<b>Init. danse classique*</b>	Vendredi	16h30-17h30	Mme I. PADOVANI	079 242.76.01
<b>Peinture adultes*</b> (1 x par mois)	Samedi	9h30-16h00	Mme de MOUCTOURIS	022 750.14.06
<b>Danse africaine *</b> (1 x par mois)	Samedi	10h00-11h30	Mme C. BONNARD	022 750.14.06

\* Merci de prendre contact avec le professeur pour connaître la répartition détaillée des cours



### Activités

<b>Chœur</b>	Lundi	18h30-20h30	Mme D. JACQUET	022 750.18.64
<b>Paysannes</b>	Dernier mardi du mois		Mme I. STALDER	022 750.17.02
<b>Club de Bridge</b>	Jeudi	dès 14h00	M. M. HAGMANN	022 348.21.39
<b>Tennis</b>	----		Mme D. KOLLER	022 349.03.32

## INFORMATIONS COMMUNALES

**Mairie** ☎ 022 750.14.18 [www.vandœuvres.ch](http://www.vandœuvres.ch) e-mail : [info@vandœuvres.ch](mailto:info@vandœuvres.ch)  
104, route de Vandœuvres, case postale 8, 1253 Vandœuvres  
Heures d'ouverture : Lundi et mardi : 9h00-12h00 et 14h00-18h00

Mercredi, jeudi et vendredi : 9h00-12h00, après-midi fermé

**État civil** ☎ 022 722 11 80 - Fax 022 722 11 88  
Chemin des Rayes 3 - Case postale 160 - 1222 Vérenaz  
E-mail : [etat-civil@collonge-bellerive.ch](mailto:etat-civil@collonge-bellerive.ch)

Heures d'ouverture :

Lundi	8h30 - 11h00 / 15h00 - 18h30	Jeudi	8h30 - 11h00 / sur rendez-vous
Mardi	8h30 - 11h00 / 15h00 - 18h00	Vendredi	8h30 - 11h00 / sur rendez-vous
Mercredi	8h30 - 11h00 / 12h00 - 15h00		

**Levée des déchets** ☎ 022.750.23.15

M. Thierry Pradervand

Ordures ménagères : mardi et vendredi dès 6h30

Déchets de jardin : lundi dès 13h00 de mars à décembre

Papier et carton : dernier mercredi du mois

Objets encombrants : premier mercredi du mois

Verre, PET, ALU : conteneurs au parking du centre communal

Frigidaire : repris par les commerces spécialisés ou rendre gratuitement au Site de Châtillon

☎ 022 727.05.20 ou encore chez Cargo-Domicile ☎ 022 308.90.00

**Voirie, espaces verts** ☎ 022 750.12.68

Cantonniers communaux

### APM

Agents de police municipaux ☎ 022 752.20.90

12, route d'Hermance 1222 Vérenaz

### Service du feu

SIS (urgences) ☎ 118

Capitaine Samuel Castella, commandant des sapeurs-pompiers de Vandœuvres

☎ 022 750.20.22 ou 079 409.27.84

**Agence postale - Épicerie** ☎ 022 750.11.70

Heures d'ouverture : lundi - vendredi : 7h00-14h30 et 15h45-17h30

**École infantine et primaire** 4, route de Pressy ☎ 022 750.22.17

**Jardin d'enfants *Le Toboggan*** 2, route de Pressy ☎ 022 750.10.01

**Garderie *Les Mille et une Pattes*** 2, route de Pressy ☎ 022 750.14.08

**Association *Koala*** 47, route de Mon-Ideé ☎ 022 349.30.66



# AGENDA

## ***BIBLIOBUS***

**Horaire 2010 : les jeudis suivants, de 14h à 17h**

28 janvier	25 février	25 mars	22 avril
20 mai	17 juin	15 juillet	07 octobre
04 novembre	02 décembre		



## ***MÉDAILLES***



Les médailles pour chiens 2010 seront en vente à la mairie depuis le  
**mardi 5 janvier 2010.**

Documents demandés :

- une attestation de responsabilité civile pour l'année 2010
- un certificat de vaccination contre la rage + puce électronique

N.B. Date limite pour l'acquisition de la médaille : 31 mars 2010.

## ***CAFÉ - CROISSANTS***

**Mardi 2 mars 2010, de 9h00 à 10h30, au Centre communal**

Exposé sur les *Arbres et les Fleurs*  
présenté par M. Jean Schneider, ancien enseignant de Lullier



## ***VIDE-GRENIERS***



Nous avons le plaisir de vous informer que notre prochain vide-greniers aura lieu le

**1<sup>er</sup> mai 2010 au Centre communal**

Si vous êtes intéressés, merci de vous annoncer à la mairie, auprès de Mme Dominique Jornod (022 750.14.18)

## ***INAUGURATION***

Nous avons le plaisir de vous informer que le

**vendredi 28 mai 2010**

en fin de journée, aura lieu l'inauguration de la nouvelle place de Vandœuvres.  
Vous êtes tous cordialement invités à venir partager ce moment de fête.

